2e Année. — N° 34 PARAIT LE SAMEDI 22 MAI 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c
Commerciales : à forfait.

Sisteron-Journal illustré
est le meilleur marché des journaux illustrés. Ses gravures, toutes d'actualité et extraites de l'ILLUSTRATION en font une publication vraiment artistique. Il forme, au bout de l'année, un magnifique volume, qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.

Abonnement, 4 fr. par an

—o—

SOMMAIRE

De notre Supplément de ce jour

TEXTE ET GRAVURES

M. Delyannis, chef du cabinet hellénique, démissionnaire.— *La Vaccine de la Rage :* Une séance d'inoculation au laboratoire de M. Pasteur. — Les intervieiwers.— Choses et autres. — Rébus. — Pensées.

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

Sisteron-Journal va partout. Une bonne fortune a fait tomber entre nos mains la lettre suivante, qui prouve que notre modeste feuille a des lecteurs non seulement à Sisteron, mais encore dans les grands établissements de Marseille. C'est par ses informations que Charles Monselet, un des écrivains les plus distingués de notre époque, a appris que notre compatriote, Paul Arène, était en villégiature à Sisteron.

Voici cette lettre :

Grand-Hôtel Beauveau.
Marseille, 17 mai 1886.

J'étais hier soir à la Maison-Dorée, un de tes amis m'apporte le *Sisteron-Journal*. Viens-tu à Marseille? Y aura-t-il jonction entre nous? Réponds-moi, cher ami.

Ma convalescence, si convalescence il y a, ne fait pas de grands progrès. Etienne m'accompagne et pense discrètement à la peinture. As-tu reçu la lettre que je t'ai adressée rue de Verneuil?

Affectueusement,

CHARLES MONSELET.

Demain, dimanche 23 mai, a lieu à Gap une grande réunion de félibres. « *La taulado aura lio, vers li set ouro di vèspres, a l'Aubergarié de Prouvènço* », dit la lettre d'invitation.

Les félibres, parmi lesquels, Roumanille, Mistral, etc., passeront ce soir samedi à notre gare à 7 heures du soir.

Au retour de ces fêtes, F. Mistral, le favori des Muses provençales, le *Capoulié dou fèlibrige*, s'arrêtera quelques jours à Sisteron, où il a de nombreux admirateurs.

***

Dans sa séance du 13 mai, le conseil municipal a décidé le rachat de la banalité des fours, vieux reste de la féodalité, dont nous n'avions pu nous débarrasser jusqu'ici.

Le prix de cet impôt vexant est de 28,000 francs, dont une moitié serait payée par la mairie et l'autre moitié par les boulangers syndiqués.

***

Dans cette même séance, la commission de la fête patronale a été nommée. En font partie : MM. Lucien Gaubert, adjoint; Meynier, Blanc, Auguste Fabre, Eugène Gaubert et Lieutard, conseillers municipaux.

Espérons que ces messieurs établiront un programme assez attrayant pour attirer un peu de monde dans notre ville; les patentables leur en seront reconnaissants.

***

Compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, sous la présidence de M. Mallet, président du conseil d'administration, a décidé que le solde non liquidé des rectifications apportées par la convention de 1883 aux comptes de premier établissement, soit une somme de 1,481,000 francs sera prélevée sur la réserve extraordinaire.

Elle a approuvé définitivement les comptes de l'exercice 1884 et provisoirement ceux de l'exercice 1885, en fixant à 54 francs, par action, le dividende de cet exercice.

Elle a nommé membres de la commission chargée d'examiner les comptes de l'exercice 1885, MM. Dejardin, de Fontanges, Haudry, de Soucy, de Raynal et Boyer, ancien direteur de la comptabilité au ministère des travaux publics.

Elle a réélu administrateurs pour cinq ans MM. Denormandie, le comte d'Haussonville, Laugel, le baron Gustave de Rothschild et Teisserenc de Bort.

Elle a enfin approuvé la convention des 27 et 30 octobre 1883 et le traité des 6 et 11 mars 1885, passés entre le Conseil d'Etat du canton de Genève et la Compagnie, pour la construction et l'exploitation d'une voie ferrée entre Vollandes et la frontière française.

ÉTAT-CIVIL

Du 15 au 21 mai 1886

NAISSANCES

Pellissier, Marie-Marthe. — Thome, Alexandre.

Chronique théâtrale

—o—

DIGNE

Dimanche dernier, nous avons assisté à la première représentation de drame que nous a donné la troupe de M. Bachimont. On jouait la *Grâce de Dieu*. L'ensemble a été très satisfaisant. Mme Coudray remplissait le rôle de Marie avec un tact remarquable. La diversité des sentiments qui doivent agiter l'âme de Marie : amour pour ses parents, sentiment plus tendre à l'égard du marquis de Livry, qu'elle ne connaît que sous le nom d'André; la honte, à la suite de la malédiction paternelle, qui doit amener sa folie, rend ce rôle fort difficile à interpréter; Mme Coudray s'en est tirée tout à son avantage.

Chonchond (Mme Herbez) avec ses goûts et ses habitudes de femme déjà lancée dans la vie, mais gardant malgré cela un cœur aimant pour ceux qu'elle a connus au pays et une certaine pudeur en face de l'innocente Marie, qu'elle vient de retrouver à Paris dans un petit appartement, donne de la gaieté à la pièce. Sous ses manières affectées de grande dame bien élevée, la petite paysanne de la Savoie reparaît dans les moments les plus inattendus, avec son

© VILLE DE SISTERON

appétit glouton, qui ne recule devant un repas copieux par jour.

Le père Loustalot (M. Bachimont) personnifiait le père aimant et foncièrement honnête, qui peut bien quitter le pays pour courir à travers le dédale des rues de Paris à la recherche de sa « pauvre petite Marie », mais qui ne peut consentir à voir la honte pénétrer sous son toit de chaume, et qui, au moment même où il vient de retrouver celle qu'il cherche depuis si longtemps, la maudit et la renie. Mais aussi lorsque, ramenée par Pierrot, Marie, devenue folle à la suite de la malédiction paternelle, revient au pays et que le père Loustalot reconnait son erreur, avec quel désespoir il regrette le moment de colère qui lui a fait maudire son enfant.

Comme tout drame doit être moral, Marie retrouve la raison à la vue de sa mère. Le marquis de Livry, devenu orphelin, demande la main de Marie, qu'il aime depuis longtemps, mais que les préjugés aristocratiques de sa mère l'empêchaient d'épouser, et tout le monde s'en va content.

La soirée s'est terminée par la dexième représentatipn du *Violoneux*. M. et Mme Coudray y ont montré encore leur talent habituel.

—

SISTERON

Décidément notre petite ville prend des allures de grand centre au point de vue des divertissements que procure le théâtre.

Après les représentations émouvantes, aux situations d'un intérêt palpitant, il nous a été donné d'entendre cette délicieuse bluette musicale, qui s'appelle la *Mascotte*, et qui, depuis qu'elle tient l'affiche des premières scènes de Paris, de Lyon et de Marseille, n'a pas cessé de faire courir les amateurs de bonne musique.

La troupe Bachimont, à laquelle nous devons cette bonne fortune, compte d'excellents sujets, qui se feraient fort bien applaudir par le public le plus difficile et le moins disposé à l'indulgence.

Bettina et Pippo sont adorables dans la scène où, les yeux dans les yeux, lèvres contre lèvres, doucement enlacés, ils gazouillent ce gracieux refrain :

Je t'aime mieux que mes dindons,
Quand ils font leurs doux glou! glou!
Je t'aime mieux que mes moutons,
Quand chacun d'eux fait bé! bé!

Devant ce frais tableau de l'amour, doux et parfumé comme une brise d'avril, les souvenirs délicieux de la prime jeunesse remontent au cœur, et l'on a comme le frisson du premier baiser, derrière les grands buis de l'allée.

Fritellini et la fille de Laurent XVII remplissent fort bien leurs rôles, et nous ne leur ménagerons pas nos éloges. Le premier s'est fait, à deux reprises, rappeler sur la scène, et la seconde, avec ses bouderies charmantes de fiancée malgré elle, ses contorsions de couleuvre amoureuse, voulant enlacer Pippo, nous a fait regretter de ne pouvoir nous substituer un instant à ce grand naïf de garçon de ferme.

Rocco et le roi Laurent XVII sont admirables d'entrain dans l'interprétation de leurs rôles, pleins de situations cocasses.

Excellente soirée, en définitive, que celle que nous a fait passer la troupe Bachimont, et qui, pour rompre la désespérante monotonie de l'existence à Sisteron, devrait se renouveler souvent.

—

Théâtre-Casino. — Ce soir, spectacle choisi : Le *Violoneux*, opéra comique en un acte, paroles de Mestepes, musique d'Offenbach. — Les *Amours de Cléopatre*, comédie en trois actes, de M. Labiche.

—

Les deux séances données par Jacques Inaudi dans la salle du Casino, ont attiré dans cet établissement tous les amateurs de chiffres.

C'est prodigieux! renversant! fantastique! Tels étaient les adjectifs qui se croisaient à la sortie. En effet, qui a vu opérer Inaudi en garde longtemps le souvenir, et qui ne l'a pas vu ne peut se rendre compte de la rapidité et de l'incroyable facilité avec laquelle ce jeune phénomène résout les problèmes les plus ardus.

Sans nul doute, à sa mort, les facultés de médecine se disputeront sa tête pour étudier la structure de ce cerveau extraordinaire.

On nous demande notre avis sur le meilleur des biberons. D'après renseignements pris auprès de médecins des plus compétents, nous pouvons nous prononcer en faveur du Biberon Robert flexible à bouchon façon corne, qui est le meilleur, n'épuisant pas et n'échauffant pas les enfants.

BARBENTANE

—

Les fêtes qui devaient avoir lieu le 23 de ce mois à Barbentane sont ajournées à l'année prochaine.

Nous devons à ce contre-temps la primeur de ce sonnet fait spécialement à l'occasion de ces fêtes.

SONNET

—

Joli pays de Barbentane
Dont le nom sonore aux échos,
Est porté sur l'énorme dos
Du mistral qui toujours ahane,

Ainsi qu'un beau qui se pavane,
Tu vas joyeux, fier et dispos,
Ayant, pour charmer ton repos,
L'ombre du pin et du platane.

Sous ton soleil si capiteux,
De ton sol un peu vaniteux,
Dans les plaisirs dont tu raffoles,

Tu ne connais pas de rival,
O toi, qui, d'un burg féodal,
Fit le berceau des farandoles!

H. BOUT DE CHARLEMONT.

Contre les névralgies, les souffrances et les douleurs dans le dos, les reins et les membres, le Hop-Bitters offre un soulagement assuré et une guérison certaine si le traitement est suffisamment prolongé. Des milliers de personnes ont été sauvées. Prospectus dans toutes les pharmacies.

Battle Creek (Michigan), 31 janvier 1880.

J'ai usé sept bouteilles de Hop-Bitters, qui ont suffi pour me guérir d'une grave et chronique difficulté des reins, et rétablir en moi un bien-être général.

Rodney PEARSON.

Les deux vers que Voltaire écrivait à propos de Cupidon pourraient bien être appliqués aussi aux maladies :

Qui que tu sois, voilà ton maître :
Il l'est, le fut ou le doit être.

La maladie, en effet, est bien notre maître à tous, nul n'y échappe; aussi

---

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

(15)

HISTOIRE DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

Les habitants du faubourg *Foralpra*, situé sur les aires, eurent la garde des hauteurs du Molard, où quelques légères constructions furent élevées pour abriter les sentinelles. Le capitaine de la rue Droite commandait le poste de Chanchaix, entre le fort et la Coste. Les capitaines de la Saunerie surveillaient la partie nord du rocher; ceux de Bourg-Reynaud avaient la garde du quartier, du grand jardin au pont de la Durance. Quant aux trois portes restées ouvertes, elles étaient soumises à une surveillance très sévère. Les étrangers qui se présentaient avec des armes devaient les déposer en entrant et ne pouvaient les reprendre qu'en sortant.

Les maisons des faubourgs Foralpra (sur les aires actuelles) et Inviis (extrémité de l'aire Saint-Jaume) devenant un danger pour la défense, furent détruites et brûlées. Les habitants de ces deux quartiers furent logés en ville. On leur allégea le fardeau des charges, mais ils concoururent activement aux mesures de salut public.

Les villes voisines vinrent bientôt joindre leurs forces à celles du chef-lieu, et la ligue qui se forma ainsi résolut de prendre dans la cathédrale la bannière royale que gardait le Chapitre.

Le capitaine général, prévenu de toutes ces mesures et du conflit qui pouvait éclater au sujet de l'oriflamme, accourut à Sisteron. Il fut obligé de renoncer, tout d'abord, à s'emparer des clefs de la ville qu'on refusa de lui livrer. Il se contenta donc d'inspecter les portes et les travaux, et, portant plus loin son attention, correspondit avec l'archevêque d'Embrun, afin de combiner un plan de défense commun.

La ville loua deux compagnies de brigands, ainsi nommés à cause de leur cotte de mailles (brigandine); on renforça la garde du Molard; on fit rentrer les cloches des églises situées hors des remparts, et placer une de celles de Saint-Jacques à Notre-Dame du Château; les deux portes principales furent fortifiées (porte de la Saunerie et porte de l'Hôpital). Enfin on ordonna aux habitants de ne laisser dans la campagne aucun objet qui pût servir à l'ennemi.

La garnison, qui avait envoyé à l'extérieur quelques détachements, fut renforcée par les troupes de Guillaume de Barras, et Jean Simeonis. Ce dernier, simple légiste, transformé tout à coup en guerrier en présence du péril qui menaçait sa Patrie, s'illustra particulièrement dans cette guerre, et contribua plus que tout autre à délivrer la Provence.

En janvier, le seigneur de Viens abandonna le commandement général et, le conseil de la ville, sans convoquer les barons du bailliage, dans ce moment critique, désigna aussitôt pour lui succéder un gentilhomme du pays, Raymond de Ventayrol, véritable chevalier sans peur et sans reproche. On adjoignit au nouveau capitaine six personnes des plus expérimentées de la ville; aussitôt, il poussa avec une vigueur très grande les travaux commencés. Les souterrains, depuis Porte-Sauve jusqu'au grand Jardin, furent rouverts et les fossés achevés. On ne sortit de la ville que pour travailler aux ouvrages publics; chaque nuit on lâchait les chiens hors de la ville. Leur vigilance s'ajoutait ainsi à celle des gardes qui veillaient sur les remparts.

GABRIEL DURAND.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

devons-nous utiliser tous les moyens que nous avons à notre disposition pour l'éviter. Rappelons, à ce sujet, les cures surprenantes obtenues chaque jour par les Pilules suisses. — « *Surfonds, par le Breil-sur-Mérize (Sarthe).* Depuis plusieurs, année ma femme était atteinte d'une gastralgie qui la faisait beaucoup souffrir; elle ne pouvait pas digérer, elle avait toujours comme un poids sur l'estomac et de grands maux de tête. Depuis qu'elle prend vos Pilules suisses à 1 fr. 50, elle éprouve un grand soulagement : j'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. COMMON, cafetier. » *Légalisation de la signature par M. le Maire de Surfonds.*

Société scientifique & littéraire

DES BASSES-ALPES

Nous arrivons un peu tard pour annoncer à nos lecteurs l'apparition du 20e *Bulletin* trimestriel de la jeune et vaillante société.

Ce *Bulletin* est élégamment broché, bien imprimé et orné de gravures. Nous regrettons que l'abondance des matières et le cadre restreint de *Sisteron-Journal* ne nous permettent pas d'en donner une analyse même succincte.

En voici le sommaire :

Il s'ouvre par la liste des membres, liste fort longue, qui prouve le patriotisme des Bas-Alpins et le nombre toujours croissant que recrute la Société. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à imiter cet exemple.

Procès-verbaux des séances. — *Quatre lettres inédites de J. Gaffarel,* par P. de Larroque. — *La Grotte de Saint-Benoît,* par D.-S. Honnorat. — *Topographie de Sisteron* (document de 1332 relatif à la), par J. Roman. — *La Poésie,* par Ch. Richard. — *Bas-reliefs de Saint-Vincent-les-Digne* (texte et planches). — *Le Val-des-Monts,* par M. Isnard. — *Impressions de voyage.* — *Le pape Urbain II dans les Basses-Alpes,* par V. L. — *La Révolution française à Digne,* par A. Aubert (suite). — *Ephémérides bas-alpines de l'année 1885.* — *Bulletin météorologique* (3e trimestre 1885), par E. Pinoncély.

Le numéro est complété par le portrait de M. Alexis Marrot, ancien chef de division à la préfecture des Basses-Alpes, dont nous sommes heureux d'offrir une reproduction à nos lecteurs, grâce à l'obligeance de la Société.

Bien des personnes ont connu l'homme de bien, l'administrateur intelligent, le patriote Bas-Alpin dont ils revoient ici les traits. Il fut pendant trente ans le chef de la division des communes, et nul ne pourrait énumérer tout le bien qu'il fit dans le département.

C'est un devoir pieux que la Société remplit avec succès : celui de perpétuer la mémoire des Bas-Alpins qui ont bien mérité de leur pays.

Nous les félicitons, comme nous félicitons la Société de l'intérêt tout local de ses Mémoires, et lui souhaitons bien cordialement longue vie et prospérité.

Alexis Marrot était né à Digne le 28 avril 1810; il y est mort le 24 décembre 1885.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 20 mai 1886.

Les nouvelles fabriquées mardi ont causé une émotion bien vite apaisée. Le marché a tout de suite retrouvé son calme.

Le 3 0/0 est à 82,50

L'*Emprunt* faiblit lentement et cote 81,65.

L'*amortisable* est à 84,35. et le 4 1/2 1883 à 109.20,

Le *Crédit Foncier* est ferme à 1370. Les Obligations ont un marché très animé.

La *Banque de Paris* et des *Pays-Bas* fait l'émission de 340,000 billets hypotécaires de Cuba pour le remboursement de la dette flottante et la conversion des anciennes obligations. Les titres nouveaux qui rapportent 30 francs et qui sont remboursables à 500 francs sont émis à 422. Ils sont garantis par l'Espagne et par les Douannes, timbre et contributions de cuba. C'est un placement à 7.32 0/0 y compris l'amortissement. On verse 50 francs par titre en souscrivant.

Le *Panama* est à 412,50.

Les Actions de nos chemins de fer sont fermes.

AVIS DU DOCTEUR

L'action bienfaisante du généreux vin de Banyuls associée aux propriétés toniques et stimulantes du quinquina et à la vertu fortifiante de la viande, font du **Beef-Lavoix** le meilleur réparateur des forces épuisées. Il augmente l'appétit sans irriter l'estomac ; il est indispensable à l'âge de la croissance et du développement, aux constitutions affaiblies ou délabrées, aux enfants chétifs, aux mères pendant la grossesse et pendant l'allaitement, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés. Lisez cette attestation émanant d'un homme de science d'une incontestable autorité.

M

Plusieurs de mes clientes ont pris de votre BEEF; elles s'en sont bien trouvées. Cet aliment réparateur m'a surtout été utile pour modifier la sécrétion du lait chez les femmes chétives qui certainement ne doivent qu'au BEEF d'avoir pu nourrir leurs enfants elles-mêmes.

Paris, 24 novembre 1884

Docteur E. VAISSETTE,
Professeur d'accouchement, 29, boulevard des Batignolles.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

PERDU *Mardi 12 mai, à Sisteron,* **UNE CHIENNE** couleur feu, répondant au nom de *Mirza*, ayant un collier portant le nom de **Richard Jean**, Saulce-des-Alpes (Hautes-Alpes(.

La rapporter à l'adresse ci-dessus. ou à l'hôtel NEGRE, à Sisteron, contre bonne récompense.

FABRIQUE

De Pâtes Alimentaires

DE

M. Louis JULIEN

Négociant à Manosque

M. **Louis JULIEN** a l'honneur d'informer sa Clientèle des Basses-Alpes et des Hautes-Alpes qu'en suite de l'appel formé par M. Laurent Allaria, d'un jugement du Tribunal de commerce de Manosque du vingt-quatre novembre mil huit cent quatre-vingt-cinq, tendant à *réformer ce jugement* et à *déclarer nuls les accords sous-seing privé* intervenus à la suite de la dissolution de la Société Laurent Allaria et Cie, la Cour d'appel d'Aix a, par arrêt du dix-sept avril mil huit cent quatre-vingt-six, **confirmé purement et simplement le dit Jugement.**

SIX FRANCS

MONTRE Remontoir

GARANTIE

Payable : **Un Franc** chaque mois

ELIE BELZON

Ingénieur à Morteau (Doubs)

L'académie littéraire et musicale de France a donné le 10 avril 1886 sa 4e séance. Cette académie a pour but de mettre en lumière littérateurs et musiciens dont le talent est ignoré du public.

Nous ne pouvons que recommander chaleureusement cette louable institution fondée d'ailleurs sous le haut patronage de :

Mme Juliette Adam, MM. Théodore de Banville, François Coppé, Leconte de Lisle et Sully-Prudhomme.

L'Académie littéraire et musicale de France a pour organe :

La Petite Gazette Poétique, charmante Revue bi-mensuelle illustrée, rédigée entièrement par ses abonnés. Nous engageons fortement les amis de la bonne et sainte littérature à se rendre compte par eux-mêmes de l'intérêt qu'il y aurait pour eux à faire partie de cette grande Phalange Littéraire et Musicale.

Demander par lettre affranchie contenant 0,25 c. en timbres-postes, les renseignements complémentaires et un numéro spécimen à M.Georges d'OLNE, directeur-gérant, 43, rue du Four-Saint-Germain,Paris.

Vient de Paraître à Paris

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes et Enfants*

ÉTÉ 1886

Envoi Gratis et Franco

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

COMPLET Nuance Mode d'Elbeuf. **25 fr.**

Cérémonie **COMPLET** drap noir. **28 fr.**

PANTALONS *Nouveauté* indéchirable. **6 fr. 75**

COMPLET Moleskine petits damiers. **9 fr. 50**

ENFANTS Superbe Costume. draperie fantaisie **5 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

COMMUNION *Complet* Drap noir fin. **12 fr.**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 25 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

© VILLE DE SISTERON

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de **Houblon**, — les meilleures, les plus mûres et les plus précieuses tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en sang par excellence et le la santé.

Aucune maladie, aucune résister à cet Amer, son action

Buchu, Chicorée, anciennes, les plus renom- médecines du monde, concuratives les plus efficaces, font le **Dépuratif du** meilleur **restaurateur de**

santé délabrée ne peut étant variée et parfaite.

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

—

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le **Hop Bitters** est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

—

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 25,000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le **Hop Bitters** contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable **Hop Bitters**. Evitez toutes ces drogues sophistiquées, quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre ; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, **franco**, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

● Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter. ●

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

LA

PETITE GAZETTE

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur marché

Fils spéciaux, 2 Feuilletons

Trois francs pour 3 mois

—

ON S'ABONNE :

Dans tous les Bureaux de poste et 4, rue Paul-Lelong, à Paris

GRANDE CHAPELLERIE

—o—

CHAPEAUX FEUTRES

Pour Dames et Fillettes

—

NOUVEAUTÉS

ET FANTAISIES

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

RÉPARATIONS EN TOUT GENRE

LIEUTIER Fils

Rue Mercerie

SISTERON

E. CHAUVIN

HORLOGERIE

BIJOUTERIE

Horloges, Pendules, Réveille-Matin

MONTRES

OR, ARGENT & MÉTAL

Articles de Mariage

Rue Droite,

A SISTERON

A la Palette d'Or

J. HONNORAT

Peintre-Décorateur

—o—

PEINTURE DE LUXE

—

ASSORTIMENT

De Papiers Peints

—

Dorure & Vitrerie

ENCADREMENTS

Bois et Marbre

—

VOITURES

—

PRIX TRÈS MODERÉS

—o—

ATELIER

RUE DROITE, SISTERON

BOUQUETS DE NICE

naturels

FLEURS ASSORTIES

Bouquets blancs

Camélias

ORANGERS pour Mariées

PRIX MODÉRÉS

L. Astier

RUE DROITE, SISTERON

Livraison en 4 jours

MAISON

L. CHRESTIAN

Fondée en 1790

Confiserie et Patisserie

—

VINS FINS et LIQUEURS

—

Desserts Assortis

POUR

NOCES et BAPTÊMES

Culture Horticole

ARBRES FRUITIERS

et d'ornement

—

GRAINES

Potagères, Fourragères et de Fleurs

GROS—DÉTAIL

—

J.B. ROLLAND

SISTERON

VERNIS MARSEILLAIS

POUR LE SOL DES APPARTEMENTS

Vente en Gros et Détail

Maison TURIN fils

A SISTERON

TRANSPORTS

POUR TOUS PAYS

Voitures d'occasion

SERVICE A VOLONTE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

A. PONS

Place de la Grand'Ecole et rue de Leuze

SISTERON

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON